Commerce : liberté : prix en hausse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1980)**

Heft 555

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1022476

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

geur suffisante. Cela permettra peut-être aussi de parquer plus de voitures sur les quais. Même Grock qui poussait son piano vers son tabouret n'aurait pas eu l'idée d'une pareille absurdité.

P. Lehmann.

COMMERCE

Liberté: prix en hausse

Tous les journaux l'ont annoncé, y compris ceux, et c'est le plus grand nombre, qui ne risquent pas de se trouver une fois dans la même situation. Le «Tages Anzeiger», principal quotidien du pays, derrière le torchon nommé «Blick», subit une nouvelle menace: après le boycottage des importateurs de voitures, suite à une excellente étude sur le groupe de pression de l'automobile en Suisse — perte sèche jusqu'à fr. 500 000.— par mois depuis mars 1979 — le quotidien zurichois est pris pour cible par le journal des associations patronales qui appelle à un boycottage élargi. Aux dernières nouvelles l'appel a été entendu. La raison de la colère des patrons? La manière dont le journal a couvert l'été chaud zurichois.

UN TRAVAIL EXEMPLAIRE

On savait l'influence des grands annonceurs sur la presse quand il s'agit de leurs intérêts directs: le payeur s'accommode mal des vérités à son sujet.

Maintenant la menace est plus générale; la censure vise une information qui n'a rien à voir avec une entreprise ou un produit particulier. L'épreuve de force engagée a comme objectif un changement dans la politique rédactionnelle.

Le prétexte est fort bien choisi: des événements — les manifestations de jeunes des deux derniers mois — teintés de violence et qui ont indisposé une bonne partie de la population, des événements qui ne mettent en scène, en tout cas aux premiers rangs, que des «marginaux». Les patrons n'ont pas pris de risque.

Or précisément, à propos de ces manifestations autour d'un centre autonome, le «Tages Anzeiger» a fourni un travail exemplaire, que peu de journaux dans notre pays ont le courage de faire. Tout d'abord une description minutieuse des événements pendant des semaines — c'est le moins qu'on puisse demander à un journal d'information — des interviews des protagonistes, des commentaires nombreux qui donnent aux lecteurs tous les éclairages utiles pour comprendre l'événement et se faire une opinion. Bref, tout le contraire de la suffisance arrogante et du moralisme bouffi de la «très sérieuse» «Neue Zürcher Zeitung» dont les rédacteurs perdent leur sang-froid aussitôt qu'ils sont confrontés à un événement inattendu; le contraire aussi de «Blick» qui salit inévitablement tout ce qu'il touche et qui abaisse ses lecteurs.

Cette connaissance des faits, cette intelligence de la réalité sans laquelle il n'y a pas de vie démocratique, c'est ce que cherchent à empêcher les boycotteurs. Tout comme les hérauts du combat contre la ceinture de sécurité et les militants de la vitesse libre sur les routes, ils préfèrent les rideaux de fumée, cette fumée qui anesthésie lentement et sûrement les esprits.

PS. Les journalistes zurichois sont descendus dans la rue — encore une atteinte à la liberté de circulation! — pour protester contre le boycottage. Les journaux suisses oseront-ils refuser les annonces des fossoyeurs de la liberté de la presse? En mars de l'an passé, aucun, à notre connaissance, n'avait réagi. A moins qu'ils préfèrent combattre sous la bannière de la liberté du commerce et de l'industrie. Dans ce cas, ils ne seront plus que des marchands de salade.

Les nouveaux croisés

En Suisse les rues et les routes sont devenues depuis quelque temps le haut lieu du combat pour la liberté. Non pas la liberté de manifester, d'exprimer collectivement une opinion lorsque l'insatisfaction est grande et les moyens de la dire faibles. Non, cette liberté-là est peu prisée chez nous; elle fait désordre et engendre la peur, et puis elle est superflue dans un Etat de droit où tous les mécanismes d'expression ont été mis en place depuis longtemps déjà. Enfin et surtout cette liberté gêne la circulation.

Circulation: le dernier bastion où notre liberté est entravée. Dieu merci cet automne, grâce à de courageux militants, nous aurons l'occasion de dire notre mot; le référendum sur la ceinture de sécurité a abouti et bien abouti, grâce à la vigilance des Romands, on peut bien le souligner! Mais les Alémaniques ne sont pas en reste en ce qui concerne nos libertés: à peine la campagne d'essai pour la limitation de la vitesse à 50 km/h a-t-elle débuté que d'autres militants, tout aussi courageux, brandissent l'étendard du droit pour fustiger cette nouvelle atteinte à notre liberté; leur engagement va jusqu'au point de prendre en charge les frais de procédure judiciaire des contrevenants. Bel exemple d'engagement concret.

En plein été il est réjouissant de constater que la résistance à l'arbitraire reste une constante de l'esprit helvétique.